Résumés français

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **52 (1965)**

Heft 1: **Kirchenbauten - Kirchenfragen**

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Résumés français

Temple protestant de Rigi-Kaltbad 2

Architectes: Ernst Gisel FAS/SIA, Louis Plüss, Zurich

Le temple protestant de Rigi-Kaltbad a été spécialement conçu pour une assemblée paroissiale d'estivants et n'a pas de pasteur permanent. On y accède par une promenade qui s'élargit en une sorte de place devant le temple. Sa forme extérieure est caractérisée par le toit en pente recouvrant un intérieur arrondi et par la structure de son clocher qui lui est opposé. Pour ne pas mettre en concurrence abusive le site champêtre par une construction de hauteur exagérée, on creusa le sol de la profondeur d'un étage pour y établir le niveau du temple proprement dit ce qui le place au-dessous du chemin. A niveau de celui-ci se trouve donc la tribune. La descente placée à l'intérieur est fort judicieuse en raison des chutes de neige hivernales.

Chapelle Notre-Dame sur le Niesenberg AG 8

Architecte: Hanns A. Brütsch FAS/SIA, Zoug

Sur un emplacement visible de loin, on érigea la construction polygonale de la chapelle Notre-Dame. L'intérieur, très haut de plafond, avec son axe libre, s'éclaire par un discrèt ensemble de fenêtres, calculé avec soin. Les environs de la chapelle furent laissés absolument intacts.

L'église St-Fridolin à Glaris 10

Architecte: Ernest Brantschen FAS/SIA, St-Gall

Le projet est le résultat d'un concours. Le plan initial a, pour base, le désir de grouper solennellement l'assemblée autour de l'autel. Ainsi, le plan, presque carré, fut-il combiné avec un groupe de bancs formant quart de cercle. La nef, haute de 8 m, est faiblement, mais régulièrement éclairée par des fenêtres percées haut, pendant que le chœur surélevé est brillamment éclairé par le rayonnement d'une couronne de fenêtres. La hauteur de plafond la plus basse est celle de l'oratoire, surplombé par la tribune des chanteurs. Vues de l'extérieur ,ces deux parties sont nettement apparentes.

L'église St-Othmar à Roggwil TG 14

Architecte: Ernest Brantschen FAS/SIA, St-Gall

La petite église ne comptant que 100 places assises est de forme simple, facilement discernable à une vue d'ensemble.
L'équilibre s'établit, avant tout par sa décoration. Autel, fonts baptismaux et bénitier furent exécutés en grès selon les dessins de l'architecte. Le tabernacle et la croix de l'autel sont en fer et dus à Ferdinand Hasler, Altstetten. Les vitraux sont l'œuvre de Walter Burger, Berg.

Chapelle catholique St-Nicolas-de-Flue, à Bâle 16

Architecte: Karl Higi SIA, Zurich

Après avoir traversé une cour silencieuse, on accède à l'intérieur de la chapelle par un porche en forme de défilé. Du portail, la vue en direction de l'autel s'étend au-delà des fonts baptismaux. La polarité voulue reliant le prêtre à l'assistance est exprimée par la sedia, le trône en face du peuple. La grande superficie de vitraux est l'œuvre de Ferdinand Gehr et le portail, celle d'Albert Schilling.

Eglise catholique à Schellenberg, Liechtenstein 20

Architecte: Eduard Ladner, Wildhaus

Pour une commune comptant à peine 500 personnes qui, pour la plupart, étaient de condition paysanne, il s'agissait de construire une simple église campagnarde. La caractéristique résulte de la tension établie entre la partie carrée du plan, réservée à l'assistance, et l'arrondi du chœur. La tension se trouve équilibrée par le rapport de volume des deux espaces, mais aussi par le recouvrement uniforme du sol, les murs sans discontinuité et par le toit recouvrant le tout.

Temple protestant à Oberglatt 24

Architectes: Ernst Gisel FAS/SIA, Louis Plüss, Zurich

La commune est en pleine évolution: de village elle devient gros bourg. Son caractère futur a été déterminé par la décision de construire une plus grande église au cœur de l'agglomération, sur l'emplacement même de l'ancienne. En ce qui concerne les plans de l'église, on s'efforça de ne pas altérer les conditions initiales, mais bien de les conserver dans la mesure du possible. Un petit escalier conduit le visiteur au porche proprement dit, lequel se trouve surélevé d'un demi-étage. Il pénètre à l'intérieur de l'église d'où s'élève le clocher, pareil à une torchère. L'intérieur fut surtout défini par les surfaces en béton brut des parois et le sol, en pierres naturelles, qui reçoivent la lumière par les grandes ouvertures du clocher. La charpente de bois du toit est revêtue – à l'intérieur – de redwood, tout comme l'appui de la tribune. Le portail de l'église est un projet de Max Hellstern.

Eglises de demain – déjà aujourd'hui 28

par Walter Förderer

L'auteur de cet article cherche à renouveler la notion que l'on a concernant la construction des églises afin de la mettre plus en rapport avec les conditions créées par la prolifération des villes, les campagnes s'urbanisant et la mobilité sociale. Partout, la nécessité de bâtir de nouvelles églises se manifeste dans les nouveaux quartiers résidentiels, mais l'éparpillement de la population, le parcellement des terrains destinés à l'habitation et la division des confessions constituent des obstacles qui empêchent l'église d'avoir sa place au centre d'une agglomération, comme par le passé. Cependant, et selon l'auteur, l'architecture ecclésiastique moderne ne semble pas être consciente de ces changements et persiste à se comporter, souvent de façon plus accentuée encore, comme si la position dominante de l'église était toujours intacte. L'architecte semble choisir d'autant plus inconsidérément un symbolisme superficiel pour en marquer l'église, comme telle, que l'emplacement est plus fortuit et plus restreints les volumes de la construction.
En contrepoids, l'auteur relève que, dans le public, il y a évidemment encore un certain sentiment iconologiste resté tout à fait intact. Quelques différentes que soient les formes des églises modernes, il n'en reste pas moins qu'elles sont toujours reconnaissables en tant qu'églises. De même leur agencement intérieur et leur ordonnance hiérarchique sont intelligibles et intégralement maintenus. C'est basé sur des conceptions communes à tous les participants que nous devons reconstruire. En outre, on peut fort bien s'écarter de l'idée qu'une église doit nécessairement être un édifice spécifique et isolé. N'étant plus au centre d'une agglomération, elle pourra s'intégrer dans une construction existante, même figurer à la place d'un étage dans un immeuble central. Sa marque distinctive ne lui sera plus conférée extérieurement par l'architecte, mais sera due au genre et à l'utilisation des œuvres d'art. Il n'y a pas seulement des œuvres d'art d'inspiration spirituelle qui se prêtent pour marquer le caractère distinctif d'une église; au contraire, les survivances des sentiments iconologistes pourront se reporter sur les œuvres d'art intégrées au lieu, lesquelles – de ce fait – se trouveront revêtues d'un sens adéquat. Ainsi, le seul contenu subjectif de l'art moderne, non figuratif, pourra devenir objectif de par sa relation avec les lieux environnants et, de même, une nouvelle compréhension de cet art peut en résulter.